

10^{èmes} rencontres nationales sur la conservation des Amphibiens et des Reptiles

Les déplacements d'Amphibiens & Reptiles
lors de grands travaux :
Véritable outil de conservation ou
instrument de communication ?



10^e
édition



Journées de la conservation
des Amphibiens et Reptiles
Lors du 32^e festival de Ménagoute (79)
Vendredi 28 & Samedi 29 octobre 2016

Entrée libre

Collège de Ménagoute



10^{èmes} rencontres nationales sur la conservation des Amphibiens et des Reptiles

LES RENCONTRES DE LA CONSERVATION

La **Société herpétologique de France (SHF)** fondée en mars 1971, regroupe des spécialistes organisés en réseaux locaux ou régionaux, et en groupes thématiques. Elle a pour buts : de faciliter les rapports entre herpétologistes de langue française, de mieux faire connaître les Reptiles, les Amphibiens et leur rôle dans les équilibres naturels, de contribuer à une meilleure connaissance de la faune française et de sa répartition, la protection des différentes espèces et de leur environnement, d'améliorer les conditions d'élevage des Reptiles et Amphibiens, notamment à des fins scientifiques.

Des spécialistes se sont regroupés au sein de la SHF en commissions thématiques pour traiter plus concrètement certaines problématiques et mettre en place des actions ciblées. Parmi les thématiques, il y a la commission « conservation » qui organise ces rencontres herpétologiques de Ménigoute, nommées « journées de la conservation ».

Ces journées ont pour but d'exposer les études et suivis en cours, et d'évoquer des sujets sensibles de la conservation des Amphibiens et Reptiles, avec un esprit de vulgarisation pour apporter au grand public une entrée dans le monde de l'herpétologie.

Pour cette 10^{ème} édition, plusieurs communications traiteront de la thématique retenue pour cette année : « **Les déplacements d'Amphibiens et Reptiles lors des grands travaux : véritable outil de conservation ou instrument de communication ?** »

Nous souhaitons la bienvenue à tous les participants, experts ou curieux d'un jour, qui nous rejoignent et souhaitons que cette nouvelle édition apporte de nouvelles opportunités pour la conservation des Amphibiens et Reptiles !



Crédits photos : G. Bentz, A. Boissinot



10^{èmes} rencontres nationales sur la conservation des Amphibiens et des Reptiles

LA THEMATIQUE DES 10^{èmes} RENCONTRES

« Mesures de transplantation d'individus impactés des espèces concernées afin d'éviter leur disparition »

« Cette mesure doit rester exceptionnelle et ne concerner que les spécimens présents sur l'emprise du projet ou en zone de chantier. Il s'agit d'une mesure d'urgence pour la sauvegarde des spécimens concernés. Son efficacité est souvent relative. Elle ne doit pas donner l'impression que le maître d'ouvrage a supprimé les impacts de son projet du fait des déplacements des populations concernées ».

Extrait du Guide du Ministère de l'Ecologie intitulé « Espèces protégées, aménagements et infrastructures ».

Bien qu'il s'agisse d'une « mesure qui doit rester exceptionnelle », la majorité des grands projets d'aménagements prévoient des déplacements d'espèce. Parmi les animaux déplacés, les Amphibiens et les Reptiles sont les premiers concernés... Jusqu'où faut-il aller ? Jusqu'où peut-on aller ? Peut-on constamment déplacer des animaux parce qu'ils nous dérangent ? Quelle est la faisabilité technique ? Et au-delà, quelle faisabilité morale ? Autant de questions sur lesquels nous échangerons au cours de ces 10^{èmes} rencontres.

Les organisateurs des journées de la conservation proposent une demi-journée d'échanges consacrée à ce thème. Au cours de celle-ci, des exemples de déplacements avec leurs résultats seront présentés. En fin de matinée, un temps sera consacré aux échanges avec la salle sur cette thématique.



Crédit photo : JP. Vacher



10^{èmes} rencontres nationales sur la conservation des Amphibiens et des Reptiles

PROGRAMME DU VENDREDI 28 OCTOBRE

MATIN : 9h30 – 12h30

1/ 9h30-9h45 : 10 années de rencontre sur la conservation des Amphibiens et des Reptiles à Ménigoute.

Alexandre Boissinot

2/ 9h45-10h00 : Introduction sur la thématique des 10ème rencontres

Christophe Eggert & Michaël Barrioz (SHF)

3/ 10h00-10h30 : Déplacements de Crapauds calamites et de Pélodytes ponctués lors d'un grand chantier dans l'estuaire de la Seine : présentation des actions et de l'étude.

Christophe Eggert (Fauna Consult – SHF)

4/ 10h30-11h00 : Introduction de Crapauds calamites *Bufo calamita* dans un site de substitution dans le cadre de travaux d'aménagement du Port de Cherbourg-en-Cotentin (50)

Mickael Barrioz (CPIE du Cotentin)

5/ 11h00-11h30 : Transferts d'Amphibiens dans le cadre des travaux de construction de la LGV Bretagne Pays de la Loire.

Vincent Pereira (Eiffage Rail Express) & Mickael Monvoisin (ONF)

6/ 11h30-12h30 : Quelques réflexions sur l'opportunité de déplacer les reptiles et les Amphibiens lors de travaux d'aménagement. Temps d'échange avec la salle autour du thème : "Les déplacements d'Amphibiens et de Reptiles lors de grands travaux : véritable outil de conservation ou instrument de communication ?".

Pierre Grillet (Naturaliste indépendant) & Jean-Marc Thirion (OBIOs)



10^{èmes} rencontres nationales sur la conservation des Amphibiens et des Reptiles

PROGRAMME DU VENDREDI 28 OCTOBRE

APRES-MIDI : 14h00 – 17h00

L'après-midi, plusieurs communications aborderont les aspects liés aux suivis de populations et aux méthodologies de suivi. Nous pourrions dresser des premiers bilans de suivis réalisés depuis une dizaine d'années. Enfin, une communication abordera plus précisément divers aspects liés à la gestion d'espaces et d'espèces vis-à-vis des reptiles et des Amphibiens.

7/ 14h00-14h30 : Étude comparative des différentes méthodes de suivis d'Amphibiens en utilisant le Triton marbré comme espèce modèle.

Julia Rance (MNHN & Université d'Angers)

8/ 14h30-15h00 : Après 10 années de suivis de populations de Lézard ocellé, quels premiers bilans ? Analyses, critiques et discussions.

Pierre Grillet (Naturaliste indépendant), Florian Doré, Jean-Marc Thirion (OBIOs), Marc Cheylan (EPHE-CEFE CNRS)

9/ 15h00-15h30 : Dynamique des populations d'Amphibiens en Normandie depuis 2007 mise en évidence dans le cadre du programme POPAmphibien de la Société Herpétologique de France (SHF)

Mickael Barrioz (CPIE du Cotentin)

10/ 15h30-16h00 : L'herpétologie à la RNN du Pinail (Effets positifs du pâturage sur le Lézard vert ; Réponse des Amphibiens de la RNN du Pinail à la présence d'une espèce invasive : la Perche-soleil; Modélisation CC sur les Amphibiens)

Clémentine Préau (RNN du Pinail), Aurore Pernat (RNN du Pinail), Yann Sellier (RNN du Pinail), David Beaune (RNN du Pinail), Pascal Dubech (RNN du Pinail), Marc Cheylan (EPHE-CEFE CNRS), Franck Castelnaud (RNN du Pinail)

11/ 16h00- 16h30 : Suivi d'une population de Vipère péliade en Trégor

Gilles Bentz (LPO de L'île Grande) & Olivier Lourdais (CNRS CEBC)

12/ 16h30-17h00 : Relativisation des résultats de l'inventaire batrachologique des Naturalistes en lutte à Notre-Dame-des-Landes. Et conséquences sur la notion de mesures compensatoires.

Olivier Swift & Philippe Frin

18h00 ... Apéro en fin de journée pour les 10 ans et poursuite des échanges avec les participants au stand de la SHF dans le forum des associations



10^{èmes} rencontres nationales sur la conservation des Amphibiens et des Reptiles

RESUMES DES COMMUNICATIONS DU VENDREDI 28 OCTOBRE

10h00 -10h30

Déplacements de Crapauds calamites et de Pélodytes ponctués lors d'un grand chantier dans l'estuaire de la Seine : présentation des actions et de l'étude.

Christophe Eggert (Fauna Consult – SHF)

L'agrandissement entamé en 2001 du port du Havre dans le cadre du projet «Port 2000» a eu pour conséquence la destruction de sites de reproductions et de vie de plusieurs espèces d'Amphibiens. Une «opération de sauvetage» concernant deux des espèces présentes a été décidée dans le cadre de mesures compensatoires. La capture de Crapauds calamites et Pélodytes ponctués a été réalisée sur le site avant travaux par un bureau d'étude régional. Les individus ainsi récoltés ont été relâchés sur d'autres sites. Le Port Autonome du Havre a demandé au Laboratoire de Biologie des Populations d'Altitude (UMR CNRS 5553, Le Bourget du Lac) d'estimer la réussite de cette opération de sauvetage. Le laboratoire a proposé une étude sur 3 ans: la première année concernait principalement les opérations de ramassage sur les sites du Havre et les opérations de lâchers. Les années suivantes concernent le suivi de l'implantation des nouvelles populations et l'estimation de la réussite de ces implantations via des modélisations. Puis de 2009 à 2011 nous avons engagé une étude visant à connaître la nouvelle situation de la population de Crapaud calamite sur environ 2600 hectares du Grand Port Maritime et sur les sites de transfert. Au Havre, les sites de reproduction effective sont nombreux et largement répartis, cependant souvent précaires. Cette précarité est multiple: risques de destruction, d'altération d'origine anthropique ou naturelle, risques liés aux conditions météorologiques. Au cours de leur vie dans les espaces du Port, la majorité des Crapauds calamites subissent une sur-mortalité et beaucoup montrent un état corporel détérioré. Si l'espèce s'est maintenue dans ces espaces, il n'est pas assuré actuellement qu'elle s'y maintiendra à moyen ou long terme. Il est en grande partie de la responsabilité du Grand Port Maritime du Havre de prendre en considération les Amphibiens dans les projets à venir.

10h30 - 11h00

Introduction de Crapauds calamites *Bufo calamita* dans un site de substitution dans le cadre de travaux d'aménagement du Port de Cherbourg-en-Cotentin (50)

Mickael Barrioz (CPIE du Cotentin)

Le Syndicat Mixte Ports Normands Associés (PNA) a réalisé en 2015 des travaux d'aménagement du port de Cherbourg-en-Cotentin, dans le secteur endigué du Fort des Flamands, « gagné sur la mer » au milieu du XIX^e siècle, afin d'accueillir les entreprises industrielles de la filière des énergies marines renouvelables. Les inventaires réalisés pour l'étude d'impact ont révélé la reproduction de Crapauds calamites dans des « mares temporaires » - en réalité des ornières créées par les engins de transport - présentes sur les terre-pleins. La destruction de ces habitats a nécessité une demande de dérogation au titre de l'article L 411 – 2 du code de l'environnement. Le dossier de dérogation a proposé de déplacer les individus, en 2014, à deux kilomètres environ, dans un ancien terrain de cultures intensives de 6 000 m² dédié aujourd'hui à la biodiversité et géré par la Maison du Littoral et de l'Environnement, structure d'éducation à l'environnement locale en partenariat avec le CPIE du Cotentin. Le Crapaud calamite s'est reproduit dans les mares de substitution en 2015 et 2016. Un suivi est prévu jusqu'en 2019.



10^{èmes} rencontres nationales sur la conservation des Amphibiens et des Reptiles

11h00 - 11h30

Transferts d'Amphibiens dans le cadre des travaux de construction de la LGV Bretagne Pays de la Loire.

Vincent Pereira (Eiffage Rail Express) & Mickael Monvoisin (ONF)

Dans le cadre du chantier de construction de la Ligne à Grande Vitesse Bretagne Pays de la Loire, près de 70 mares ont dû être comblées. Si le principe général était de combler ces mares hors période de reproduction des Amphibiens, des dérogations à cette règle ont été consenties pour tenir compte des impératifs et des contraintes liées aux travaux de la LGV. Afin de réduire l'impact de ces opérations de comblement en période de reproduction, des transferts d'individus ont été réalisés. D'avril à août 2013, ce sont ainsi plus de 9000 individus, de 14 espèces différentes, qui ont bénéficié des opérations de transfert réalisées depuis les mares à combler sous l'emprise travaux, vers un total de 15 mares d'accueil situées à proximité du chantier. Ces opérations ont été réalisées avec soins et avec l'appui de l'ONF, selon un protocole validé par un comité scientifique. Pour évaluer l'efficacité de ces opérations, un suivi a été mis en place pour une durée de 5 ans. Le protocole utilisé combine deux approches complémentaires : un inventaire classique des espèces et une identification à l'aide de l'ADN environnemental. La fonctionnalité des mares est également appréciée. Bien que le suivi ne soit pas encore parvenu à son terme, les 3 années de suivi post-transfert permettent une évaluation qualitative des populations d'Amphibiens utilisatrices des mares et du succès de reproduction de ces populations. En outre, la confrontation des résultats issus des analyses classiques avec ceux de l'ADN environnemental contribue à alimenter la réflexion sur l'intérêt respectif de ces deux méthodes et leur complémentarité.

11h30 - 12h30

Quelques réflexions sur l'opportunité de déplacer les Reptiles et les Amphibiens lors de travaux d'aménagement.

Pierre Grillet (Naturaliste indépendant) & Jean-Marc Thirion (OBIOS)

Nous proposons après avoir dressé une synthèse des communications réalisées dans la matinée d'introduire un débat avec la salle sur les déplacements d'animaux : « outils de conservation ou instrument de communication ? ». Cette communication débouchera pour l'essentiel par une série de questionnements destinés à alimenter la discussion : déplacer des animaux qui risquent de se faire écraser par des engins de chantier ou de se retrouver dans un environnement totalement hostile est une réaction humaine compréhensible. Au-delà de la volonté de sauver quelques animaux, une telle attitude, si elle doit se généraliser, doit nous inciter à nous poser de nombreuses questions dont beaucoup dépassent largement le strict cadre de la faisabilité. Ces questionnements que nous proposons d'aborder dans le cadre de cette communication nous conduisent à nous interroger sur notre attitude vis-à-vis de la protection de la nature et des aménagements dont les impacts sont jugés négatifs et qui, le plus souvent, n'apportent aucune amélioration dans le fonctionnement de notre société. Doit-on, parce qu'on est naturaliste, accepter de réaliser des opérations le plus souvent hasardeuses et empiriques ? Est-il normal comme on commence à le voir sur certains sites de se positionner en tant qu'« expert en déplacements » ? Et cette notion même d'expert, n'est-elle pas le plus souvent largement exagérée au regard de nos connaissances réelles ? Et plus largement, que représente le vivant pour nous ? Est-il satisfaisant de décider de transférer des animaux, de les retirer de leurs milieux de vie pour les relâcher dans des lieux que nous considérons comme favorables pour eux ? Mais nous sommes bien souvent confrontés à des situations où l'intervention apparaît comme la seule alternative possible, alors jusqu'où peut-on, doit-on aller ? Ne gagnerait-on pas plutôt à se battre contre certains projets lorsqu'ils sont inutiles et impactant plutôt que de collaborer avec ? Comment une association nationale comme la société herpétologique doit-elle se positionner sur cette question sachant que les Reptiles et les Amphibiens sont souvent les premiers concernés par ces opérations (avec certains insectes et plantes) ?



10^{èmes} rencontres nationales sur la conservation des Amphibiens et des Reptiles

14h00 - 14h30

Étude comparative des différentes méthodes de suivis d'Amphibiens en utilisant le Triton marbré comme espèce modèle.

Julia Rance (MNHN & Université d'Angers)

L'étude présentée s'intéresse aux aspects méthodologiques des suivis d'Amphibiens, en utilisant le Triton marbré comme espèce modèle. Choisir une méthode de suivi adaptée aux ressources disponibles (coût, temps...) et aux objectifs (suivis de population, inventaires...) est une étape clé, dont le bon déroulement n'apparaît parfois qu'au moment de l'analyse des résultats. Afin d'optimiser les suivis réalisés, nous proposons un retour d'expérience sur l'application de méthodes classiquement utilisées pour ces suivis : comptage à la lampe, épuisette standardisée, piégeage, Capture-Marquage-Recapture, ADN environnemental. L'efficacité de ces méthodes sera discutée en s'appuyant sur un effort de terrain déployé pendant une saison de reproduction.

14h30 - 15h00

Après 10 années de suivis de populations de Lézard ocellé, quels premiers bilans ? Analyses, critiques et discussions.

Pierre Grillet (Naturaliste indépendant), Florian Doré (DSNE), Jean-Marc Thirion (OBIOS), Marc Cheylan (EPHE-CEFE CNRS)

Depuis 2007 sur l'île d'Oléron (à l'issue d'études préalables entamées dès 1996) et 2009 sur le terrain militaire de Bussac-Forêt (à l'issue de prospections entamées dès les années 2000), des suivis à long terme ont été mis en place pour surveiller l'évolution des populations de Lézard ocellé. Nous présenterons brièvement les méthodes utilisées et nous ferons un premier bilan des résultats obtenus : ces premiers résultats nous permettent-ils de dresser des premières conclusions ? Lesquelles ? Quelle interprétation des résultats ?

Nous ferons une analyse critique des méthodes : aspects positifs et aspects plus limitants ainsi que les biais à prendre en compte. Nous présenterons des améliorations possibles, puis nous entamerons une discussion générale sur l'ensemble de ces aspects

15h00 - 15h30

Dynamique des populations d'Amphibiens en Normandie depuis 2007 mise en évidence dans le cadre du programme POPAmphibien de la Société Herpétologique de France (SHF)

Mickael Barrioz (CPIE du Cotentin)

Le protocole POPAmphibien repose sur une méthode d'observation et une stratégie d'échantillonnage qui permet de mesurer des tendances de la dynamique des communautés d'Amphibiens à l'échelle de territoires suffisamment vastes (p. ex. bassin versant, département, région, pays). Cependant, à une échelle plus locale, notamment au sein d'espaces protégés (réserve naturelle, conservatoire, etc.), ce protocole peu chronophage offre aussi la possibilité d'un suivi régulier dont les résultats peuvent intégrer les suivis régionaux et nationaux, tout en offrant un outil de mesure standardisé par rapport à des sites non protégés.

En Normandie, 107 aires regroupant 1 105 sites aquatiques sont suivies, dont 714 sites depuis 2007. Dans cette région, les premiers résultats mettent en évidence une baisse de plus de 15 % des populations depuis neuf ans. La régression, plus ou moins forte, concerne 12 espèces sur 14. Seule la Grenouille agile connaît une légère extension tandis que la Rainette verte semble relativement stable. Les trois espèces qui subissent les plus fortes régressions sont : la Grenouille rousse, le Triton ponctué et le Triton alpestre.



10^{èmes} rencontres nationales sur la conservation des Amphibiens et des Reptiles

15h30 - 16h00

L'herpétologie à la RNN du Pinail

La RNN du Pinail abrite une richesse spécifique remarquable en Amphibiens (13 espèces) et Reptiles (8 espèces) qui font l'objet de suivi renouvelés chaque année :

- Effets positifs du pâturage sur le Lézard vert (*Lacerta Bilineata*) (Aurore Pernat, Yann Sellier, Clémentine Préau, David Beaune).

Les populations de Lézard vert occidental (*Lacerta bilineata* Daudin, 1802; Squamata: Lacertidae) sont localement menacées par la perte d'habitat. Quel mode de gestion favorise ce Reptile de milieux semi-ouverts ? L'espèce est présente sur le Pinail où le pâturage, la fauche, le brulis et la non-intervention participent au maintien de différents cortèges biologiques. L'abondance de *L. bilineata* a été comparée entre quatre sites avec hauteur de strates végétales différentes par inspections simultanées de plaques à insolation (N=24/site : pâturé, lande de 12 ans, lande de 10 ans, lande de 5 ans) sur une même saison (mai à juillet 2016, N=10 recensement). Il y a 15 fois plus de probabilité d'occurrence sur le pâturage que sur les autres sites de lande (ANOVA, $p < 0.01$). Le pâturage du Pinail semble être le milieu le plus favorable aux Lézards verts. Ce mode de gestion favorise donc certaines espèces de Reptiles sur cette mosaïque d'habitats au Pinail.

- Réponse des Amphibiens de la RNN du Pinail à la présence d'une espèce invasive : la Perche-soleil (*Lepomis gibbosus*) (Clémentine Préau, Pascal Dubech, Yann Sellier, Marc Cheylan, Franck Castelnaud, David Beaune).

Les Amphibiens sont le groupe taxinomique le plus menacé et cela est en grande partie dû aux invasions biologiques dans les milieux humides. Nous avons décrit la communauté d'Amphibiens de la Réserve Naturelle Nationale du Pinail (Vienne, France) et évalué leur survie face à la présence d'une espèce invasive de poissons dans certaines mares. La présence des Amphibiens a été inventoriées pendant deux ans dans les mares avec (N=10) et sans (N=20) Perches soleil (*Lepomis gibbosus*). Nous n'avons pas trouvé de différence significative pour les espèces les moins abondantes (*Bufo bufo*, *Rana dalmatina*, *Triturus cristatus*). Cependant *Triturus marmoratus* et *Hyla arborea* semblent souffrir de la présence de la perche soleil (cela semble aussi possible pour *Lissotriton helveticus* et *Pelophylax spp*). Ce poisson omnivore peut entrer en compétition avec les Amphibiens pour l'accès aux ressources. L'étude des contenus stomacaux (N=24) a aussi confirmé la prédation des larves d'Amphibiens.

- Modélisation CC sur les Amphibiens (Clémentine Préau, David Beaune).

La RNN du Pinail, observatoire de la biodiversité privilégié de la Vienne (86) a été missionnée par la CAPC (Communauté d'Agglomération du Pays Châtelleraudais) pour étudier l'effet des changements climatiques sur la biodiversité et les adaptations. Pour ce faire, un projet de thèse a été élaboré, il ambitionne d'analyser un groupe d'espèces pour estimer la part de la biodiversité qui se déplacera localement et à différentes échelles. Ainsi les habitats de toutes les espèces d'Amphibiens (groupe taxinomique sélectionné) seront caractérisés par l'analyse de données de présence couplées aux exigences écologiques des espèces. Puis, les aires de distribution prédictives seront générées avec augmentation de la température selon les différents scénarii de changements climatiques du GIEC. Finalement des zones prioritaires de conservation seront cartographiées, priorisées pour la préservation et la mise en continuité des écosystèmes. Ceci permettra aux espèces de s'adapter aux changements climatiques et aux sociétés de conserver leur biodiversité et les services écologiques associés.



10^{èmes} rencontres nationales sur la conservation des Amphibiens et des Reptiles

16h00 - 16h30

Suivi d'une population de vipère péliade en Trégor

Gilles Bentz (LPO de L'île Grande) & Olivier Lourdaïs (CNRS CEBC)

La dégradation rapide de la biodiversité est un phénomène majeur et les reptiles font partie des groupes taxonomiques de vertébrés les plus touchés. La Vipère péliade (*Vipera berus*) semble particulièrement vulnérable aux perturbations notamment en marge Sud de son aire de répartition. Le suivi d'une population a été lancé en 2000 par Gilles Bentz sur un site du conservatoire du littoral à Trébeurden (Côtes d'Armor). La photo identification a permis d'identifier 433 individus (171 femelles, 161 mâles et 101 juvéniles). Les données collectées permettent d'accéder à certains paramètres démographiques. Elles soulignent d'importantes variations interannuelles de détection, en relation avec des fluctuations météorologiques mais aussi de fortes différences saisonnières et individuelles. Des regroupements d'individus en thermorégulation ont régulièrement été observés et suggèrent l'existence de contraintes thermiques importantes (ensoleillement).

16h30 - 17h00

Relativisation des résultats de l'inventaire batrachologique des Naturalistes en lutte à Notre-Dame-des-Landes. Et conséquences sur la notion de mesures compensatoires.

Olivier Swift (Philofauna) & Philippe Frin

La Zone d'aménagement différé de Notre-Dame-des-Landes, renommée Zone à défendre (ZAD), a fait l'objet d'un inventaire naturaliste citoyen et bénévole. Parmi les groupes taxinomiques étudiés, une classe phare pour les zones humides, les Amphibiens, a fait l'objet de trois années d'inventaire, de 2013 à 2015. Cette contre-expertise à l'étude d'impact officielle a permis de préciser les enjeux conservatoires de cette aire d'investigation. Trois méthodes ont été employées : l'observation directe de jour et de nuit, l'épuisette et les nasses. Nous comptabilisons 210 mares avec la présence d'Amphibiens, dont plusieurs espèces phares (croisement du taux d'occupation d'un territoire et des enjeux régionaux à nationaux). La Grenouille agile constitue l'une des plus belles populations connues aux échelles européennes, nationales et départementales avec une estimation comprise entre 31000 et 52000 adultes. L'autre espèce phare est le Triton marbré, présent sur 67 mares des 210 inventoriées ; en France, seuls deux autres sites d'exception connaissent une plus grande densité de mares occupées à l'hectare : le bocage de la Gâtine des Deux-Sèvres et la réserve du Pinail en Vienne. L'autre grand triton, le Triton crêté, est présent sur seulement huit mares. Nous verrons, à la lumière d'une étude parallèle, utilisant l'ADN environnemental, que pour les Urodèles ces résultats sont très certainement en deçà de la réalité. Nous avons donc sous-estimé l'ampleur de ces populations, dont l'importance a déjà été minorée dans l'étude officielle. Fort de ces résultats, se pose la question d'une stratégie de mesures compensatoires ou de mesures expérimentales comme le déplacement d'espèces annoncé. Dans le vis-à-vis des chiffres et des enjeux, apparaît une politique environnementale actuelle biaisée, qui sous un vernis de préoccupation de conservation n'a jamais autant permis la destruction des habitats et des espèces. Le « No net loss » (pas de perte nette) exposé par la Commission européenne en 2015 par Laure Ledoux est loin d'apporter une satisfaction éthique pour le vivant. Aujourd'hui s'engage un nouveau combat : le bras-de-fer de plus en plus déséquilibré entre la communication et la protection.



10^{èmes} rencontres nationales sur la conservation des Amphibiens et des Reptiles

PROGRAMME DU SAMEDI 29 OCTOBRE

2 sorties natures gratuites dans le cadre des 10^{èmes} rencontres !

Deux sorties sont proposées, l'une le matin en milieu forestier humide au sein du bocage ménigoutais et l'autre l'après-midi au sein d'une exploitation agricole au cœur du bocage.

Inscription sur le stand de la SHF ou par mail : contact@lashf.fr

MATIN : 09h00 – 12h00

Rendez-vous à 9h à l'accueil du Festival (regroupement dans les voitures pour faire 4 km)

Nombre limité à 15 personnes

Prévoir : une paire de bottes (indispensables) et des jumelles si possible

Lieu : Les Vieilles fontaines - Commune de Fomperron

Thème : une découverte des prairies bocagères humides et des boisements humides de Gâtine. A partir d'un cheminement à travers les prairies humides, nous rentrerons dans une chênaie fraîche humide inondable. Ces habitats sont très favorables pour de nombreuses espèces d'amphibiens (entre autres). Les populations de Salamandres tachetées y sont particulièrement nombreuses, de même que la Grenouille rousse, et la Grenouille agile. Nous découvrirons ces milieux et expliquerons leur intérêt pour chacune de ces espèces. Si les conditions climatiques sont favorables, nous rechercherons la présence de larves dans les rigoles et flaques, et d'adultes (salamandres et grenouilles) le long des chemins...

APRES-MIDI : 14h00 – 18h00

Sortie gratuite, ouverte à tous

Rendez-vous à 14h à l'accueil du Festival (regroupement dans les voitures pour faire 6 km)

Nombre limité à 30 personnes - en fonction du nombre de participants, des groupes seront constitués

Prévoir : une paire de bottes (indispensables) et des jumelles si possible

Lieu : Chausseroy - Commune de Soudan

Thème : nous serons accueillis par une famille d'agriculteurs : la famille Braconnier qui exploite une quarantaine d'hectares de milieux bocagers en plein cœur d'un site Natura 2000 : nous y côtoierons haies bocagères, arbres têtards, ruisseaux forestiers et prairiaux, sources et mares, petits chemins, prairies inondables... Nous découvrirons à la fois un site exploité par une famille avec ses pratiques agricoles et un site accueillant pour la faune sauvage dont les amphibiens et les reptiles. Nous ferons le lien entre les pratiques agricoles et les intérêts ou les contraintes pour la faune sauvage et plus particulièrement les amphibiens et les reptiles. Après une rapide présentation de la ferme et de ses activités par Hélène et Jean-Claude Braconnier, le reste de la demi-journée sera consacré à une balade nature avec visite des lieux et découverte des milieux et des espèces...

